

L'incorporation du Duc de Brabant au 12^{me} régiment de ligne, dit le "IX^{me} Siècle", a provoqué un très vif enthousiasme parmi les troupes belges, particulièrement parmi les soldats appartenant à la troisième division d'armée, — la vaillante "division de fer".

Dans la matinée, le 12^{me} régiment de ligne s'est massé en carré, drapeau et musique au centre. Immédiatement après sont arrivés le Roi, la Reine et le prince Léopold, celui-ci en tenue de simple soldat, sac au dos, baïonnette au ceinturon, mais sans fusil. Le prince de Teck, la Princesse de Caraman Chimay, M. de Broqueville, ministre de la guerre, M. Ingelbeek, secrétaire du Roi et de la Reine, les Majors du Roy de Eliequy, les commandants Gallet, Blampain, Preudhomme et le capitaine Lanczweert, de la Maison du Roi, les suivaient. Le petit prince se trouvait à droite de la Reine; le prince de Teck, frère de la Reine d'Angleterre, à gauche de sa Majesté; tous prirent place face au drapeau, pendant que le Roi passait les troupes en revue. Le Roi en ensuite présenté son fils au régiment dans les termes que voici:

Je vous ai réunis aujourd'hui pour vous présenter mon jeune fils.

Si j'ai choisi le 12^{me} de ligne pour que mon fils y soit formé au métier des armes, c'est parce que ce régiment s'est distingué entre tous par sa vaillance au cours de la campagne passée.

J'aime à évoquer, devant vous, les brillants états de service du 12^{me} régiment.

C'est son deuxième bataillon, commandé par le vaillant major Collins, qui est le premier au feu. Le 4 août, ce bataillon fait une énergique défense du pont de Visé. Le 5 août le 32^{me} de ligne est vivement engagé entre Evegnée et Barchon pendant que le 1^{er} bataillon du 12^{me} combat vers Sart — Tilman.

Le 12^{me} de ligne joue un rôle important à la 2^{me} sortie de la garnison d'Anvers. Les 11 et 12 septembre, il exécute une brillante attaque sur Haecht et sur Over de Vaart, et ne se retire en formant l'arrière garde de la division que par ordre supérieur.

Pendant le siège d'Anvers, il concourt à la défense du 4^{me} secteur, est vivement engagé vers Drenonck les 28 et 29 septembre, et dans la tête de pont de Blaesveld du 30 septembre au 3 octobre.

Lors de la retraite d'Anvers, il forme l'arrière garde de la division, et contient, le 8 octobre, au sud de Ickoren, les forces ennemies qui tentent de couper la retraite de l'armée.

Mais c'est à la bataille de l'Yser, c'est à Dixmude, en défendant le point le plus menacé de notre position, que le 12^{me} de ligne devait donner toute la mesure de sa valeur. Le 19 octobre, il occupe la tête du pont de Dixmude et protège la retraite de la 5^{me} division par les ponts de cette ville. Le 20 octobre, il y est soumis à un bombardement d'une extrême violence; le colonel Jacques, blessé une première fois, conserve son commandement.

Nous arrivons ici à la phase critique de la défense de Dixmude.

La nuit du 20 au 21, la lutte fut particulièrement ardente; de violentes attaques, venant de Beerst, vinrent se briser sur

la solidité des lignes du 12^{me}. Le 21 octobre, le bombardement redoublait d'intensité. Le brave colonel Jacques, constamment au milieu de ses troupes pour les encourager, blessé une seconde fois, reste à son poste, donnant ainsi à tous un bel exemple de fidélité au devoir.

Relevé par le 11^{me} du ligne le 21 au soir, le 12^{me} reprend ses positions dans la tête du pont au cours de la nuit du 23 au 24 octobre.

La journée du 24 devait être une des plus chaudes de toute la bataille de l'Yser.

Au cours de cette journée mémorable, le 1^{er} bataillon, placé à gauche, sous les ordres de l'intrepide major van Rollegheem, arrêté par son énergique résistance onze attaques pendant que le 2^{me} bataillon qui occupe la droite, repousse quinze assauts des Allemands.

Pendant la nuit du 24 au 25, et la journée qui suivit, les bombardements et les attaques furent continuels.

La nuit du 25 au 26, un bataillon ennemi parvint à entrer dans Dixmude et à s'avancer jusqu'à Caeskerke. Bien que tourné, le 12^{me} reste à son poste et le bataillon ennemi est anéanti par nos réserves.

Quand enfin, le 26 au soir, le 12^{me} de ligne est relevé, il a perdu, à la défense de Dixmude, le tiers de son effectif, mais il a maintenu toutes ses positions et occupé les tranchées pendant 120 heures, ce qui peut être considéré comme un des événements les plus remarquables de la guerre.

Le 30 octobre, il fut encore fait appel au dévouement du 12^{me} pour défendre le centre de notre front. Il relève les grenadiers épuisés devant Pervyse et repousse plusieurs attaques. C'est là où le brave major Collins fut grièvement blessé.

Après la bataille de l'Yser et jusqu'à ce jour, le 12^{me} de ligne, placé tantôt dans le secteur de Pervyse, tantôt dans celui d'Oostkerke, veille soigneusement sur la garde de nos positions, ne se laisse rebuter ni par les intempéries, ni par les bombardements, et progresse chaque fois que les circonstances le permettent.

Voilà les beaux états de service du 12^{me} régiment de ligne.

Ce sont ces états de service qui ont valu à ce corps d'élite, la récompense de la décoration du drapeau.

En plaçant mon fils à la suite de votre régiment, je suis heureux de vous donner un gage de mon entière confiance.

Les princes doivent être élevés de bonne heure à l'école du devoir et il n'en existe pas de meilleure qu'une armée comme la nôtre qui personnifie héroïquement la Nation.

Mon fils a revendiqué comme un honneur de porter l'uniforme de nos vaillants soldats.

Il sera très fier d'appartenir à un régiment dont les actes de bravoure et de dévouement au pays, formeront une page glorieuse de notre histoire nationale.

La plus vive émotion s'est manifestée parmi les troupes quand le Roi a prononcé son discours d'une voix très ferme. De nombreux militaires avaient les larmes aux yeux.

Le colonel van Rollegheem qui commande le régiment a ensuite pris la parole. Il a dit :

Officiers, sous-officiers et soldats,

En choisissant le 12^{me} comme le régiment dans lequel il désire que S. A. R. Mgr le Prince Léopold, Duc de Brabant, fasse ses premières armes, le Roi, notre Auguste Souverain, nous donne une nouvelle marque de sa grande bienveillance et de sa haute estime. Sa Majesté rend en même temps un nouvel hommage au courage et à la bravoure dont vous avez donné de si nombreux et si salutaires exemples. En autorisant Son Altesse Royale à servir le Pays à nos côtés, Sa Majesté nous crée aussi, et vous ne l'oublierez pas, de nouveaux devoirs que nous aurons à cœur d'accomplir à sa haute et entière satisfaction.

Mais, j'ai hâte d'ajouter, Elle nous offre en même temps, un nouveau stimulant, et le plus précieux des encouragements. Et si, désormais, l'un d'entre vous, au milieu des émotions de la lutte et du combat, éprouvait un moment de faiblesse, de défaillance, non seulement il tournera sa pensée vers Son Altesse Royale qui partage les joies et les dangers du beau régiment dont nous avons l'honneur et dont nous sommes fiers, à juste titre, de faire partie.

A la pensée du Prince Aimé, le défaillant sentira renaître son courage, ses forces redoubleront, il n'aura plus qu'une idée, qu'un but: En avant! encore et toujours en avant pour la délivrance, la libération de notre chère Belgique!

C'est donc sans la moindre hésitation, qu'en votre nom à tous, je prends vis-à-vis de Sa Majesté l'engagement formel de nous rendre de plus en plus dignes de la grande confiance dont Elle daigne nous donner une nouvelle preuve.

Oui, en toutes circonstances, le Roi et le Pays peuvent compter sur le 12^{me} de ligne, qui s'efforcera de justifier le choix dont il a été l'objet.

Le régiment de S. A. R. Mgr le Prince Léopold, Duc de Brabant, ne peut faiblir, il ne faiblira pas!"

Le lieutenant Joseph Gérard, qui commande la compagnie où est incorporé le Prince, s'est ensuite approché de celui-ci et l'a conduit à sa place dans les rangs. A ce moment un fusil a été remis au Prince qui a porté l'arme sur l'épaule.

La musique a ensuite joué l'air bien connu: "On peut-on être mieux qu'au sein de sa famille!"

Le régiment a ensuite défilé devant le Roi et la Reine au son de la marche du régiment. Le prince, qui marchait à sa place, a défilé, comme tout le régiment d'ailleurs, avec la plus grande correction

En vente Cfr. 15.

*) Intercaler:

"ses regards vers ses chefs, mais encore et surtout il portera"